

## Feuille d'exercices n°54

### Exercice 1 (\*\*)

Soit  $M \in E = \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  avec  $n$  entier non nul. On suppose  $M$  trigonalisable dans  $E$ . Montrer que  $M$  admet une base orthonormée de trigonalisation.

**Corrigé :** On munit  $\mathbb{R}^n$  de sa structure euclidienne canonique. Notons  $\mathcal{C}$  la base canonique de  $\mathbb{R}^n$ ,  $f$  l'endomorphisme canoniquement associé à  $M$ ,  $\mathcal{B} = (u_1, \dots, u_n)$  une base de trigonalisation de  $M$ ,  $\mathcal{L} = (v_1, \dots, v_n)$  la base obtenue par orthonormalisation de  $(u_1, \dots, u_n)$ . En utilisant la relation

$$\forall k \in \llbracket 1; n \rrbracket \quad \text{Vect}(u_1, \dots, u_k) = \text{Vect}(v_1, \dots, v_k)$$

il vient  $\forall i \in \llbracket 1; n \rrbracket \quad f(v_i) \in f(\text{Vect}(v_1, \dots, v_i)) = f(\text{Vect}(u_1, \dots, u_i))$

et comme  $\mathcal{B}$  est une base de trigonalisation

$$f(\text{Vect}(u_1, \dots, u_i)) \subset \text{Vect}(u_1, \dots, u_i) = \text{Vect}(v_1, \dots, v_i)$$

On conclut

La matrice  $T = \text{mat}_{\mathcal{L}} f$  est triangulaire supérieure avec  $\mathcal{L}$  base orthonormée de  $\mathbb{R}^n$ .

### Exercice 2 (\*\*)

Soit  $E$  euclidien et  $p, q$  des projecteurs orthogonaux. Montrer

$$\text{Im } p \subset \text{Im } q \iff \forall x \in E \quad \|p(x)\| \leq \|q(x)\|$$

**Corrigé :** Supposons  $\|p(x)\| \leq \|q(x)\|$  pour tout  $x \in E$ . Il en résulte que  $\text{Ker } q \subset \text{Ker } p$  et par suite

$$\text{Im } p = (\text{Ker } p)^\perp \subset (\text{Ker } q)^\perp = \text{Im } q$$

Réciproquement, supposons  $\text{Im } p \subset \text{Im } q$ . On a  $\text{Ker } q = (\text{Im } q)^\perp \subset (\text{Im } p)^\perp = \text{Ker } p$ . Soit  $x \in E$ . On observe que

$$q(x) = p(x) + \underbrace{q(x) - p(x)}_{\in \text{Ker } q} \quad \text{et} \quad q(x) - p(x) = \underbrace{q(x) - x}_{\in \text{Ker } q} + \underbrace{x - p(x)}_{\in \text{Ker } p} \in \text{Ker } p$$

D'après le théorème de Pythagore

$$\|q(x)\|^2 = \|p(x)\|^2 + \|q(x) - p(x)\|^2 \geq \|p(x)\|^2$$

Ainsi

$$\text{Im } p \subset \text{Im } q \iff \forall x \in E \quad \|p(x)\| \leq \|q(x)\|$$

### Exercice 3 (\*\*\*)

Soit  $E$  euclidien de dimension  $n$ .

1. Montrer qu'il existe  $x_1, \dots, x_{n+1}$  dans  $E$  tels que

$$\forall (i, j) \in \llbracket 1; n+1 \rrbracket^2 \quad \text{avec} \quad i \neq j \quad \langle x_i, x_j \rangle < 0$$

2. Soient  $x_1, \dots, x_p$  dans  $E$  vérifiant

$$\forall (i, j) \in \llbracket 1; p \rrbracket^2 \quad \text{avec} \quad i \neq j \quad \langle x_i, x_j \rangle < 0$$

(a) Soient  $\alpha_1, \dots, \alpha_p$  réels tels que  $\sum_{i=1}^p \alpha_i x_i = 0$ . Montrer  $\sum_{i=1}^p |\alpha_i| x_i = 0$ .

(b) Soit  $f \in \mathcal{L}(E, \mathbb{R})$  vérifiant  $f(x_i) > 0$  pour tout  $i \in \llbracket 1; p \rrbracket$ . Montrer que  $(x_1, \dots, x_p)$  est libre.

(c) En déduire  $p \leq n + 1$ .

**Corrigé :** 1. Soit  $(e_1, \dots, e_n)$  une base orthonormée de  $E$ . Pour des raisons de symétrie et après expérimentation et dessin dans le cas  $n = 2$ , on cherche les  $x_i$  de la forme  $x_{n+1} = -\lambda \sum_{i=1}^n e_i$  et  $x_i = e_i + x_{n+1}$  pour  $i \in \llbracket 1; n \rrbracket$ .

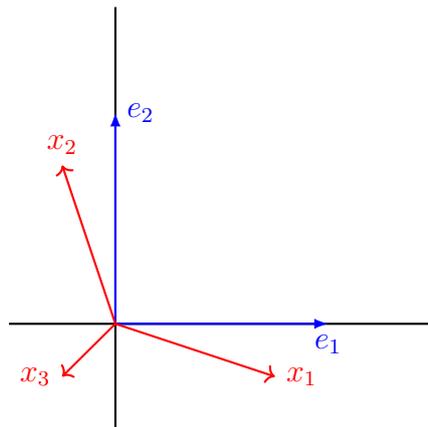


FIGURE 1 – Famille obtusangle dans  $\mathbb{R}^2$

Pour  $(i, j) \in \llbracket 1; n \rrbracket^2$  avec  $i \neq j$ , on trouve

$$\langle x_i, x_j \rangle = \langle e_i, e_j \rangle + \langle e_i, x_{n+1} \rangle + \langle e_j, x_{n+1} \rangle + \|x_{n+1}\|^2 = -2\lambda + n\lambda^2$$

et  $\langle x_i, x_{n+1} \rangle = \langle e_i, x_{n+1} \rangle + \|x_{n+1}\|^2 = -\lambda + n\lambda^2$

Ceci impose  $\lambda \in ]0; \frac{2}{n} [$  et  $\lambda \in ]0; \frac{1}{n} [$ . Ainsi, pour  $\lambda \in ]0; \frac{1}{n} [$ , on a

$$\boxed{\forall (i, j) \in \llbracket 1; n+1 \rrbracket^2 \quad \text{avec} \quad i \neq j \quad \langle x_i, x_j \rangle < 0}$$

**Remarque :** Une telle famille est dite *obtusangle*.

2.(a) On a 
$$\left\| \sum_{i=1}^p \alpha_i x_i \right\|^2 = \sum_{1 \leq i, j \leq p} |\alpha_i \alpha_j| \langle x_i, x_j \rangle$$

Comme  $\langle x_i, x_j \rangle < 0$ , pour  $i \neq j$ , il vient pour tout  $(i, j) \in \llbracket 1; p \rrbracket^2$

$$\alpha_i \alpha_j \leq |\alpha_i \alpha_j| \implies \alpha_i \alpha_j \langle x_i, x_j \rangle \geq |\alpha_i \alpha_j| \langle x_i, x_j \rangle$$

Après sommation, on obtient

$$\left\| \sum_{i=1}^p \alpha_i x_i \right\|^2 = \sum_{1 \leq i, j \leq p} \alpha_i \alpha_j \langle x_i, x_j \rangle \geq \sum_{1 \leq i, j \leq p} |\alpha_i \alpha_j| \langle x_i, x_j \rangle = \left\| \sum_{i=1}^p |\alpha_i| x_i \right\|^2$$

On conclut

$$\boxed{\sum_{i=1}^p |\alpha_i| x_i = 0}$$

2.(b) Soit  $\alpha_1, \dots, \alpha_p$  réels tels que  $\sum_{i=1}^p \alpha_i x_i = 0$ . D'après le résultat de la question précédente, on a  $\sum_{i=1}^p |\alpha_i| x_i = 0$  puis, par linéarité de  $f$

$$f\left(\sum_{i=1}^p |\alpha_i| x_i\right) = \sum_{i=1}^p |\alpha_i| \underbrace{f(x_i)}_{>0} = 0$$

On en déduit clairement la nullité des  $\alpha_i$  et on conclut

S'il existe  $f \in \mathcal{L}(E, \mathbb{R})$  telle que  $f(x_i) > 0$  pour tout  $i \in \llbracket 1; p \rrbracket$ , alors  $(x_1, \dots, x_p)$  est libre.

2.(c) On suppose  $p > 1$  sinon c'est trivial. On pose  $f(x) = -\langle x, x_p \rangle$  pour  $x \in E$ . On a clairement  $f(x_i) > 0$  pour tout  $i \in \llbracket 1; p-1 \rrbracket$  et  $(x_1, \dots, x_{p-1})$  est obtusangle. D'après le résultat de la question précédente, c'est une famille libre et on conclut

$$p \leq n + 1$$

### Exercice 4 (\*\*\*)

Soit  $E$  espace préhilbertien,  $(e_1, \dots, e_n)$  une famille libre de  $E$ . On suppose

$$\forall x \in E \quad \|x\|^2 = \sum_{i=1}^n \langle e_i, x \rangle^2$$

1. Montrer que  $(e_1, \dots, e_n)$  est une base de  $E$ .
2. Montrer que les  $e_i$  sont unitaires.
3. Montrer que  $(e_1, \dots, e_n)$  est une base orthonormée de  $E$ .

**Corrigé :** 1. Posons  $F = \text{Vect}(e_1, \dots, e_n)$ . On a clairement  $F^\perp = \{0_E\}$  d'où  $F = E$  et par conséquent

La famille  $(e_1, \dots, e_n)$  est une base de  $E$ .

2. Soit  $k \in \llbracket 1; n \rrbracket$ . On a

$$\|e_k\|^2 = \|e_k\|^4 + \sum_{i \in \llbracket 1; n \rrbracket \setminus \{k\}} \langle e_i, e_k \rangle^2 \geq \|e_k\|^4 \implies \|e_k\| \leq 1$$

Supposons qu'il existe  $k \in \llbracket 1; n \rrbracket$  tel que  $\|e_k\| < 1$ . Pour  $x \in \text{Vect}(e_i)_{i \in \llbracket 1; n \rrbracket \setminus \{k\}}^\perp$  avec  $x \neq 0_E$  (choix possible dans un hyperplan), on a

$$\|x\|^2 = \langle x, e_k \rangle^2 \leq \|x\|^2 \|e_k\|^2 < \|x\|^2$$

ce qui est absurde. Il s'ensuit que  $\|e_k\| \geq 1$  pour tout  $k \in \llbracket 1; n \rrbracket$  d'où

$$\forall i \in \llbracket 1; n \rrbracket \quad \|e_i\| = 1$$

3. Soit  $k \in \llbracket 1; n \rrbracket$ . On a

$$\|e_k\|^2 = \|e_k\|^4 + \sum_{i \in \llbracket 1; n \rrbracket \setminus \{k\}} \langle e_i, e_k \rangle^2 \geq \|e_k\|^4 \implies \sum_{i \in \llbracket 1; n \rrbracket \setminus \{k\}} \langle e_i, e_k \rangle^2 = 0$$

On conclut

La famille  $(e_1, \dots, e_n)$  est une base orthonormée de  $E$ .

### Exercice 5 (\*\*\*)

Soit  $E$  euclidien. Montrer que  $\{(x, y) \in E^2 \mid (x, y) \text{ libre}\}$  est un ouvert de  $E^2$ .

**Corrigé :** On note  $E^2 \setminus U = \{(x, y) \in E^2 \mid (x, y) \text{ libre}\}$ . D'après le cas d'égalité de Cauchy-Schwarz, on a

$$U = \{(x, y) \in E^2 \mid \|x\|\|y\| - |\langle x, y \rangle| = 0\}$$

On pose

$$f: \begin{cases} E^2 & \longrightarrow \mathbb{R} \\ (x, y) & \longmapsto \|x\|\|y\| - |\langle x, y \rangle| \end{cases}$$

L'application  $(x, y) \mapsto \langle x, y \rangle$  est bilinéaire sur un produit d'espaces de dimension finie et est donc continue d'où la continuité de  $(x, y) \mapsto |\langle x, y \rangle|$  par composition avec la valeur absolue. Les applications  $(x, y) \mapsto x$ ,  $(x, y) \mapsto y$  et  $\|\cdot\|$  sont continues d'où la continuité de  $(x, y) \mapsto \|x\|$  et  $(x, y) \mapsto \|y\|$  et  $(u, v) \mapsto uv$  est continue sur  $\mathbb{R}^2$  d'où, par composition, la continuité de  $(x, y) \mapsto \|x\|\|y\|$ . Ainsi, l'application  $f$  est continue et on a  $E^2 \setminus U = f^{-1}(\{0\})$  qui est fermé comme image réciproque d'un fermé de  $\mathbb{R}$  par une application continue. On conclut

L'ensemble  $U$  est un ouvert de  $E^2$ .

### Exercice 6 (\*\*\*\*)

Soit  $(E, \|\cdot\|)$  un  $\mathbb{R}$ -ev normé. Montrer

$$\|\cdot\| \text{ est une norme euclidienne } \iff \forall (x, y) \in E^2 \quad \|x+y\|^2 + \|x-y\|^2 = 2(\|x\|^2 + \|y\|^2)$$

**Corrigé :** Le sens direct est immédiat, c'est l'identité du parallélogramme. Réciproquement, on pose

$$\forall (x, y) \in E^2 \quad \varphi(x, y) = \frac{1}{4} [\|x+y\|^2 - \|x-y\|^2]$$

Si  $\|\cdot\|$  est effectivement euclidienne, le produit scalaire s'obtient par polarisation d'où le choix précédent. On a clairement  $\varphi$  symétrique, définie, positive. Reste à établir le caractère bilinéaire ou simplement linéaire en la première variable par symétrie. Soit  $(x, y, z) \in E^3$ . On a

$$\varphi(2x, y) = \|x + \frac{y}{2}\|^2 - \|x - \frac{y}{2}\|^2$$

Puis, par identité du parallélogramme, il vient

$$\|x + \frac{y}{2}\|^2 = \|\frac{x}{2} + \frac{x+y}{2}\|^2 = 2\left(\|\frac{x}{2}\|^2 + \|\frac{x+y}{2}\|^2\right) - \|\frac{x}{2} - \frac{x+y}{2}\|^2$$

puis

$$\|x - \frac{y}{2}\|^2 = \|\frac{x}{2} + \frac{x-y}{2}\|^2 = 2\left(\|\frac{x}{2}\|^2 + \|\frac{x-y}{2}\|^2\right) - \|\frac{x}{2} - \frac{x-y}{2}\|^2$$

En soustrayant ces deux égalités, on obtient

$$\varphi(2x, x) = \frac{1}{2} (\|x+y\|^2 - \|x-y\|^2) = 2\varphi(x, y)$$

Ensuite, on a

$$\varphi(x, y) + \varphi(z, y) = \frac{1}{4} [\|x+y\|^2 - \|x-y\|^2 + \|z+y\|^2 - \|z-y\|^2]$$

Et par identité du parallélogramme, on trouve

$$\|x+y\|^2 - \|x-y\|^2 + \|z+y\|^2 - \|z-y\|^2 = \frac{1}{2} [\|x+z+2y\|^2 + \|x-z\|^2 - \|x+z-2y\|^2 - \|x-z\|^2]$$

autrement dit

$$\varphi(x, y) + \varphi(z, y) = \frac{1}{2}\varphi(x + z, 2y) = \varphi(x + z, y)$$

la dernière égalité résultant de la propriété précédente. Fixons  $y \in E$  et notons  $\varphi_y : x \mapsto \varphi(x, y)$ . On a

$$\forall (x, z) \in E^2 \quad \varphi_y(x + z) = \varphi_y(x) + \varphi_y(z)$$

Par récurrence immédiate, on obtient

$$\forall (n, x) \in \mathbb{N} \times E \quad \varphi_y(nx) = n\varphi_y(x)$$

puis

$$\forall x \in E \quad \varphi_y(x - x) = \varphi_y(x) + \varphi_y(-x) = 0$$

et par suite

$$\forall (n, x) \in \mathbb{Z} \times E \quad \varphi_y(nx) = n\varphi_y(x)$$

Ensuite

$$\forall (p, q, x) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^* \times E \quad \varphi_y\left(\frac{p}{q}x\right) = p\varphi_y(x) = q\varphi_y\left(\frac{p}{q}x\right)$$

d'où

$$\forall (r, x) \in \mathbb{Q} \times E \quad \varphi_y(rx) = r\varphi_y(x)$$

Enfin, l'application  $x \mapsto \varphi_y(x)$  est continue comme composée d'applications continues. Ainsi, pour  $x \in E$ , les applications  $\lambda \mapsto \lambda\varphi_y(x)$  et  $\lambda \mapsto \varphi_y(\lambda x)$  sont continues et coïncident sur  $\mathbb{Q}$  dense dans  $\mathbb{R}$  d'où

$$\forall (\lambda, x) \in \mathbb{R} \times E \quad \varphi(\lambda x, y) = \varphi_y(\lambda x) = \lambda\varphi_y(x) = \lambda\varphi(x, y)$$

On peut donc conclure que  $\varphi$  est linéaire en la première variable et il s'agit donc d'un produit scalaire. Ainsi, on a

$$\boxed{\|\cdot\| \text{ est une norme euclidienne} \iff \forall (x, y) \in E^2 \quad \|x + y\|^2 + \|x - y\|^2 = 2(\|x\|^2 + \|y\|^2)}$$

### Exercice 7 (\*\*\*\*)

Soit  $E$  un  $\mathbb{R}$ -evn de dimension finie. On pose

$$\mu(E, \|\cdot\|) = \sup_{(x, y) \in E^2 \setminus \{(0, 0)\}} \frac{\|x + y\|^2 + \|x - y\|^2}{2(\|x\|^2 + \|y\|^2)}$$

1. Montrer  $1 \leq \mu(E, \|\cdot\|) \leq 2$
2. Calculer  $\mu(\mathbb{R}^n, \|\cdot\|_1)$  et  $\mu(\mathbb{R}^n, \|\cdot\|_\infty)$ .
3. Montrer  $\|\cdot\|$  est une norme euclidienne sur  $E \iff \mu(E, \|\cdot\|) = 1$

**Corrigé :** 1. On pose

$$\forall (x, y) \in E^2 \setminus \{(0, 0)\} \quad R(x, y, \|\cdot\|) = \frac{\|x + y\|^2 + \|x - y\|^2}{2(\|x\|^2 + \|y\|^2)}$$

Soit  $(x, y) \in E^2$ . Par inégalité triangulaire et identité remarquable, on a

$$\|x + y\|^2 \leq (\|x\| + \|y\|)^2 \leq 2(\|x\|^2 + \|y\|^2)$$

et

$$\|x - y\|^2 \leq (\|x\| + \|y\|)^2 \leq 2(\|x\|^2 + \|y\|^2)$$

d'où

$$\|x + y\|^2 + \|x - y\|^2 \leq 4(\|x\|^2 + \|y\|^2)$$

Par conséquent, pour  $(x, y) \neq (0, 0)$   $R(x, y, \|\cdot\|) \leq 2$

Ainsi, la borne supérieure définissant  $\mu(E, \|\cdot\|)$  est finie avec

$$\mu(E, \|\cdot\|) \leq 2$$

Pour  $x \neq 0$  et  $y = 0$ , on trouve

$$1 = \frac{\|x+0\|^2 + \|x-0\|^2}{2(\|x\|^2 + \|0\|^2)} \leq \mu(E, \|\cdot\|)$$

On conclut

$$\boxed{1 \leq \mu(E, \|\cdot\|) \leq 2}$$

2. Avec  $x = (1, 0, \dots, 0)$  et  $y = (0, 1, 0, \dots, 0)$ , on trouve

$$R(x, y, \|\cdot\|_1) = \frac{2^2 + 2^2}{2(1^2 + 1^2)} = 2$$

Avec  $x = (1, 1, 0, \dots, 0)$  et  $y = (1, -1, 0, \dots, 0)$ , on trouve

$$R(x, y, \|\cdot\|_\infty) = \frac{2^2 + 2^2}{2(1^2 + 1^2)} = 2$$

Ainsi

$$\boxed{\mu(\mathbb{R}^n, \|\cdot\|_1) = \mu(\mathbb{R}^n, \|\cdot\|_\infty) = 2}$$

3. Supposons  $\|\cdot\|$  euclidienne. Soit  $(x, y) \in E^2 \setminus \{(0, 0)\}$ . Il vient

$$R(x, y, \|\cdot\|) = \frac{\|x\|^2 + 2\langle x, y \rangle + \|y\|^2 + \|x\|^2 - 2\langle x, y \rangle + \|y\|^2}{2(\|x\|^2 + \|y\|^2)} = 1$$

d'où

$$\mu(E, \|\cdot\|) = 1$$

Réciproquement, supposons  $\mu(E, \|\cdot\|) = 1$ . On a

$$\forall (x, y) \in E^2 \quad \|x+y\|^2 + \|x-y\|^2 \leq 2(\|x\|^2 + \|y\|^2)$$

Soit  $(u, v) \in E^2$ . Avec  $x = \frac{u+v}{2}$  et  $y = \frac{u-v}{2}$ , on trouve

$$\|u\|^2 + \|v\|^2 \leq \frac{\|u+v\|^2 + \|u-v\|^2}{2}$$

Autrement dit, cela prouve l'égalité

$$\forall (x, y) \in E^2 \quad \|x+y\|^2 + \|x-y\|^2 = 2(\|x\|^2 + \|y\|^2)$$

Ainsi, la norme  $\|\cdot\|$  vérifie l'identité du parallélogramme. D'après le résultat de l'exercice 6 feuille 54 (exercice difficile!), on conclut que la norme est euclidienne. Ainsi

$$\boxed{\|\cdot\| \text{ est une norme euclidienne sur } E \iff \mu(E, \|\cdot\|) = 1}$$